

## LA JEUNE FILLE AVEUGLE A LA SAINTE FONTAINE

### A nos communiantes et communiantes

**S**OUS mes yeux, appendu au mur de la pièce dans laquelle j'écris, je vois un joli tableau, ou, pour parler plus justement, une image encadrée de modeste valeur, qui a l'honneur d'être la copie d'une œuvre signée par F. W. Burton, de Londres. Sans rechercher beaucoup si l'auteur a grand nom dans le monde artistique, j'affirme qu'à coup sûr son œuvre intéresse vivement. Je l'ai souvent regardé ce tableau, je ne l'ai jamais si bien vu qu'aujourd'hui. Pourquoi? Je n'en sais trop rien. Peut-être les préoccupations bien naturelles à un catéchiste, en ce temps de "première communion," en sont-elles la cause? Un fait certain c'est que "mon image," récemment époussetée, toute pimpante sous les gaies lumières de notre fin d'avril, me parle un langage que j'aime.

Elle s'appelle en bonnes et dues lettres anglaises : *The blind girl at the holy well*. C'est un jolie nom, n'est-ce pas? *La jeune fille aveugle à la sainte fontaine.*)

La scène se passe, évidemment, auprès d'une fontaine, et aussi au pied d'un rocher. A même l'une des parois de ce rocher, juste au-dessus de l'endroit d'où semble jaillir la source, on a taillé une croix rustique; à ses pieds l'eau s'épanche en forme de ruisseau, allant s'élargissant jusqu'à l'avant-scène. Le rocher est nu et sombre. Seule une trouée irrégulière laisse apercevoir en haut, à gauche, loin, bien loin, — en perspective! — un coin du ciel, où se promènent des nuages qu'on dirait argentés par un soleil à son déclin! C'est par cette nuée sans doute que la lumière nous arrive. Ce qui nous permet de distinguer très bien un lierre, qui monte du piédestal s'enrouler autour de la croix, quelques plantes maigres, poussées dans les crevasses, et des nénuphars et autres "aquatiques," qui ont l'air de se balancer au souffle d'un vent imaginaire.

Sur ce fond richement varié trois personnages se deta-